



CYBER-HARCÈLEMENT DES ADOLESCENTS ET ERRANCE SEXUEL DANS LES CENTRES DE FORMATION : ÉTUDE EXPLORATOIRE SUR LES ADDICTES DE RÉSEAUX SOCIAUX DE LA RÉGION CENTRALE, AU TOGO

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 25-05-2025 / Date de retour d'instruction : 22-06-2025 / Date de publication : 15-07-2025

Amaèti SIMLIWA PITALA

Université de Kara

simlmichel@yahoo.fr

&

Paboussoum PARI

Université de Lomé

Résumé : Le revers des réseaux sociaux comme moyen de communication, induit des comportements asociaux chez les adolescents, une frange vulnérable de la population. L'objectif de cette étude est de montrer l'effet du harcèlement aux moyens de réseaux sociaux sur la conduite sexuelle des jeunes scolaires. Les résultats des données recueillies auprès de 106 adolescents (e)s des centres de formation et de perfectionnement professionnel aux moyens du questionnaire et d'un guide d'entretien, traité au logiciel Epidata et SPSS, 20.00 ont permis de déceler un lien significatif (seuils p (0,05 ; 0,01)) entre le cyber harcèlement et la dépendance de réseaux sociaux des adolescents qui prédit à 32,6% ($r^2 = 0,326$) leur comportement d'errance sexuelle. Le modèle du comportement planifié (Ajzen I. 1991) a permis de cerner les contours dans ce triptyque relationnel : cyberharcèlement, dépendance et l'errance sexuelle des jeunes scolaires.

Mots clés : cyberharcèlement, réseaux sociaux, errance sexuelle

CYBER-HARASSMENT OF ADOLESCENTS AND SEXUAL WANDERING IN TRAINING CENTERS: EXPLORATORY STUDY OF SOCIAL NETWORK ADDICTS IN THE CENTRAL REGION, TOGO

Abstract : The downside of social networking as a means of communication induces asocial behavior among adolescents, a vulnerable fringe of the population. The aim of this study is to show the effect of social network harassment on the sexual behaviour of schoolchildren. The results of data collected from 106 teenagers from training and professional development centers, using a questionnaire and an interview guide, processed with Epidata and SPSS, 20.00 software, revealed a significant link (p thresholds (0.05; 0.01)) between cyber harassment and teenagers' social network dependency, which predicted 32.6% ($r^2 = 0,326$) of their sexual wandering behaviour. The model of planned behavior (Ajzen I. 1991) was used to define the contours of this relational triptych: cyberstalking, dependency and the sexual wandering of schoolchildren.

Key words: cyberstalking, social networks, sexual wandering

Introduction

Le développement actuel de réseaux de communication, nonobstant les avantages et possibilités qu'ils présentent de faciliter le rapprochement, expose une frange de la société en majorité adolescente. Dans leurs multiples avantages en phase à l'avancée technologique, ces réseaux, moteurs de développement, offrent des facilités aux jeunes scolaires qui font leurs premiers pas dans les recherches.

Les études récentes sur le harcèlement aux moyens des réseaux de communication (cyber-harcèlement) révèlent que 25 % des jeunes ont été victimes (Blaya, 2018). Une autre sur la victimation présente 2,2 % de jeunes harcelés par téléphone portable (A. Yang et C. Salmivalli, (2013)). Dans « Youth Internet Safety Survey », une enquête menée aux États-Unis (D. Finkelhor, K. Mitchell et J. Wolak, 2001), révèle que les risques encourus par les jeunes quant à leur utilisation des réseaux, sont l'exposition à des images inappropriées, les abus sexuels et le cyber harcèlement. Il faut souligner que les téléchargements de pourriels aux moyens de ces réseaux, loin de garantir l'avenir jettent un discrédit sur ces adolescents.

Les paroles s'envolent mais les images ou photos et les écrits restent (M. Saint-Laurent, 2012). Les contenus inappropriés de ces pourriels (films d'horreurs, violence sexuelle et pornographiques, etc.), affectent gravement la santé psychique des adolescents.

C'est à travers ces réseaux (WhatsApp, Tic- Toc, etc.) que la plupart expriment de façon déchaînée leurs désirs sexuels orientés vers une cible qui n'est généralement pas loin (H. Bourdeloie et al. 2022). Cette cible qui éprouve parfois du mal à réagir, peut être un (e) camarade, une victime en laquelle il faut susciter de l'envie ou le plaisir aux fins de la conquérir ou l'humilier.

Dans une étude exploratoire sur la cyberviolence entre les jeunes de collège en France Blaya (2010) identifie que 18,4 % des enquêtés s'estiment victimes de cyberviolence. L'étude indique aussi que les victimes de cyberviolence sont souvent victimes dans la vie réelle.

Il faut souligner que l'une des caractéristiques du cyber- harcèlement demeure dans l'usage intentionnel de ce cyberspace qui se réfère aux moyens numériques de communication : les réseaux sociaux, téléphone portable, internet etc. Une étude par R. M. Kowalski, et S. P. Limber, (2007) révèle que 18 % des jeunes interrogés (âgés de 12 à 14 ans) prétendent avoir déjà été harcelés par téléphone ou sur internet au cours des deux derniers mois. Ces chiffres sont assez similaires à ceux obtenus par Smith au Royaume-Uni en 2008 où 22 % des élèves interrogés déclarent avoir déjà été au moins une fois victime de cyberharcèlement (C. Blaya, 2013). Un jeune sur trois selon une étude de l'UNICEF en 2019, dans trente pays, reconnaît avoir été victime d'un harcèlement en ligne, un sur cinq déclare ne pas être allé à l'école à cause du cyber harcèlement T. Beran et Q. Li (2005), recensent durant 12 derniers, 21 % jeunes victimes à plusieurs reprises par contre 3 % ont déclaré être auteurs de cyberviolence (cyber-harceleurs)

Pendant la pandémie au Covid-19, à la suite du communiqué interministériel portant fermeture des lieux de rassemblement (2020), les établissements de formation ont fonctionné au ralenti, les apprenants ont observé le confinement pendant des semaines, encollés à leurs téléphones portables ou devant les écrans de télévision et



d'ordinateur. Tout ceci a augmenté l'adhésion et l'intérêt des adolescents qui ont retrouvé à travers ces réseaux, un moyen de divertissement ou de défoulement, une pratique qui ne dédouane pas leurs comportements déviants dans les établissements et surtout les salles de formation.

Il y a lieu de souligner que les établissements ou tout au plus les écoles sont des lieux où tout se pratique dans les salles, les garçons qui se passent des filles et réciproquement en témoigne le passage aux actes sexuels des élèves du Complexe scolaire « Clé de la Réussite » à Lomé- Togo du 8 juillet 2020 relayé par les réseaux sociaux en date du 8 juillet 2020.

Au cours de cette période où les établissements fonctionnaient en régime ralenti, l'inspection Tchaoudjo - Est a enregistré parmi les filles enceintes, trois (03) qui ne connaissent pas les vrais auteurs et deux (02) ayant échangé par voie de WhatsApp les partenaires sexuels, leurs camarades de classe (données de l'enquête du terrain, 2020). Au vu de l'allure dans la conduite de ces adolescents au cours de cette période de la pandémie, l'on s'interroge fondamentalement, de l'influence du cyber-harcèlement sur la conduite des adolescents en milieu formation ?

De façon spécifique, le harcèlement aux moyens de réseaux sociaux justifient-elles l'errance sexuelle constatée chez les victimes ?

L'errance sexuelle telle que vécue par les victimes n'est-elle pas liée aux caractéristiques sociodémographiques adolescents?

Pour répondre à toutes ces préoccupations, une connaissance de caractéristiques (sexe, âge et niveau d'étude) des enquêtés et le portrait psychologique des cyberdépendants et celles des cyberharceleurs en termes d'estime de soi et leur sentiment de satisfaction, s'avère nécessaire afin de vérifier les relations supposées avec l'errance dans le comportement sexuel pervers des adolescents.

1. Approche méthodologique

1.1. Participants

La population d'étude est constituée de 480 apprenants de la première et seconde année des établissements de formation et de perfectionnement professionnel des préfectures de (Tchaoudjo et Blitta) de la région centrale. Il a enregistré des grossesses parmi les adolescentes au cours de la période 2021-2022). Cent six (106) apprenants dont 40 garçons et de 66 filles, choisis de façon aléatoire sur fond du respect de la déontologie de l'éthique de la recherche. L'accord des enquêtés à faciliter l'enquête par leurs informations a été le critère de sélection. Par ce critère, l'on a obtenu une population d'étude, un échantillon qui est exhaustif. L'échantillon étant exhaustif et dans le respect du critère du consentement à participer et celui du DSM-5 sur le harcèlement, il a permis de distinguer les cyber-harceleurs, les témoins ayant suivi le phénomène, des victimes (cyber-harcelés).

1.2. Instruments de collecte

Il a été nécessaire pour cette étude d'utiliser les guides d'observation et d'entretien directe pour recueillir les informations des enquêtés. Le questionnaire de M. Rosenberg (1979) qui a été d'une grande importance, présente de bonnes qualités

métrologiques après validation (validité appréciable avec un alpha de Cronbach de 0,87), il a permis d'évaluer chez les enquêtés, leur estime d'eux et le sentiment de satisfaire leur désir. Ce questionnaire est constitué de dix (10) items sur une échelle de Likert en quatre (4) points (1 = tout à fait d'accord jusqu'à 4 = pas d'accord du tout). Par contre, la mesure de la victimisation en ligne et l'errance sexuelle, ont respectivement été possibles grâce au questionnaire scolaire du cyberharcèlement de C. Blaya (2018) et celui de Y. Moreau (1995). Le contenu de ces questionnaires a répondu aux caractéristiques de la population d'étude suivant les critères métrologiques (sensibilité, fidélité et fiabilité ce qui a permis de les soumettre à la population d'étude.

1.3. Procédures de passation

Pour la collecte de données qui a couvert un (1) mois et une semaine, l'on s'est fait aider de sept (7) étudiants en master de psychologie. Il a été organisé conjointement à l'entretien direct, la passation du questionnaire sur le cyberharcèlement (C. Blaya, 2013) ; l'estime de soi (M. Rosenberg 1979) et de l'errance sexuelle (Y. Moreau 1995) afin de minimiser les gaps : perte, oubli, retard lors de la collecte du questionnaire, ou le risque qu'il soit non renseigné malgré leur acceptation ou mal renseigné.

1.4. Méthodes de traitement et d'analyse des données

Les données recueillies grâce au guide d'entretien et le questionnaire, ont été traités à l'aide du logiciel SPSS 18.0. L'analyse des résultats issus du traitement de données est rendue possible grâce aux statistiques descriptives.

Pour cette étude, analyser séparément chaque acte encours le risque de minimiser, voire banaliser le mal que cache cette forme de violence sournoise pour la simple raison que chaque agissement peut paraître anodin voire inoffensif. Cependant, pour analyser la conséquence du phénomène de réseaux sociaux observable (cyber - harcèlement), il est indispensable de faire recours aux :

- actions et/ou réactions identifiables qui engagent la personne ;
- contextes de réalisation de sens ou de significations ;
- instruments (guide d'entretien et questionnaires) des méthodes utilisés

(quantitative et qualitative).

Par les self-report et l'approche systémique, deux (02) techniques des méthodes qualitatives, il a été possible de recueillir les connotations que recèlent les réactions des enquêtés.

L'important dans cette technique (self-report), c'est que l'enquête révèle ce qu'il est, ce qu'il vit ou ce qu'il subit et non ce qu'il fait. Pour cette technique, les verbatims recueillis sont de meilleurs révélateurs, dénonciateurs d'une vie interne au-dessus d'autres types de comportements.

Cette technique fournit une succession de comportements faciles à obtenir en coûts et temps que toute autre technique. De ce fait, on peut constater la valeur des révélations sur des objets externes visibles et vérifier s'il existe ou non une corrélation entre ce qui est dit par l'élève et ce qui se passe réellement. Si le rapport verbal se réfère à des



caractéristiques personnelles (internes ou mentales) alors on déduit leur existence réelle.

Dans cette étude pour être plus proche du vécu des victimes, la seconde technique, l'approche systémique permet une recension de faits ou informations du système dans lequel évolue l'enquêté. Dans une approche holistique du vécu de la victime, elle permet de considérer que le symptôme qu'elle présente, n'est tout autre chose que la conséquence d'un dysfonctionnement de la totalité d'un système ou de l'environnement avec lequel elle interagit ou fait partie intégrante (environnement pouvant être culturel).

Pour se rendre à l'évidence, dans une situation du cyber- harcèlement, l'on ne peut agir que sur la représentation des faits et non sur la réalité elle-même même s'il est convaincu de percevoir cette réalité. Les échanges audio et visuels dans ce processus du harcèlement expriment le vécu émotionnel de l'individu, la perception en fonction de sa représentation des faits et/ou de réalités.

2. Résultats

2.1. Résultats quantitatifs

Il sera présenté dans cette partie, les effectifs tenants lieux des dimensions des variables de l'étude.

Tableau 1 : Répartition suivant l'âge, le sexe, degré d'étude et l'errance sexuelle (le fait de multiplier les partenaires sexuels) des cyber- dépendants (audio et visuel)

Caractéristiques des cyber- dépendants			Errance sexuelle	
Niveau de formation atteint	Sexe	Tranche d'âge (années)	Avec plus d'un partenaire/ effectifs	
Première et deuxième années (n= 65)	Féminin (n=43)	[14 -16 [(n = 15)	02 (13,33%)	
		[16 - 18 [(n= 28)	18(64,29%)	
	Masculin (n=22)	[14 -16 [(n = 05)	01(20,00%)	
		[16 - 18 [(n= 17)	15(88,24%)	
Troisième année (n=41)	Féminin (n=13)	[14 -16 [(n = 03)	01(33,33%)	
		[16 - 18 [(n= 10)	09(90,00%)	
	Masculin (n=28)	[14 -16 [(n = 02)	0	
		[16 - 18 [(n= 26)	13(50,00%)	
Total		106	61(57,55%)	

Source : résultats de l'enquête sur le terrain de novembre-décembre 2023 et mars-avril 2024

A travers le tableau 1, il faut relever qu'il existe plus d'adolescents de la tranche [15 - 18], dépendants de réseaux sociaux qui se prêtent à l'errance sexuelle. Aux deux premières années, 18/28 soit 64,29 % des filles et 15/17 soit 88,24 % de garçons de 15 à 17 d'âge, dépendant(e)s de réseaux sociaux ont plus d'un partenaire sexuel.

Le même constat est fait en troisième année où l'on peut observer le phénomène chez les adolescents(e)s de la même tranche d'âge ([15 - 18]) avec 90 % de filles (9/10) et 50 % de garçons (13/26).

Tableau 2: Corrélation entre les caractéristiques des Cyber- dépendants sous l'emprise du cyber- harcèlement et l'errance sexuelle

Caractéristiques des cyber- dépendants			Errance sexuelle	
Niveau de formation atteint	Sexe	Tranche d'âge (années)	Corrélations et seuil	Avec plus d'un partenaire/effectifs
Première et deuxième années (n= 65)	Féminin (n=43)	[14 -16 [(n = 15)	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale)	de -,209** ,000
		[16 - 18 [(n= 28)	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale)	de ,421** ,000
	Masculin (n=22)	[14 -16 [(n = 05)	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale)	de ,191* ,200
		[16 - 18 [(n= 17)	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale)	de -,307** ,001
Troisième année (n=41)	Féminin (n=13)	[14 -16 [(n = 03)	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale)	de -,307** ,001
		[16 - 18 [(n= 10)	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale)	de ,421** ,000
	Masculin (n=28)	[14 -16 [(n = 02)	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale)	de ,038 ,468
		[16 - 18 [(n= 26)	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale)	de ,248** ,000

Source : résultats de l'enquête sur le terrain de novembre-décembre 2023 et mars-avril 2024

** La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

* La corrélation est significative au niveau 0.5 (bilatéral).



L'analyse du tableau montre qu'il existe un lien entre la cyber- dépendance et l'errance sexuelle des adolescents par niveau de formation atteint, la différence est significative aux seuils p ($p < 0,001$, $p < 0,5$). Cependant, il faut se réserver lorsqu'il s'agit d'observer la tranche d'adolescent (e)s de [14 - 16[dont l'errance est indifféremment liée à l'âge, malgré leur addiction aux réseaux sociaux puis que la différence est non significative au seuil $p < 0,05$.

Tableau 3 : Corrélation entre du cyber- harcèlement et la cyber- dépendance dans leurs différentes composantes et l'errance sexuelle des adolescents

Variables	Composantes	Cyber-harcèlement		Cyber -dépendance		Errance sexuelle
		Audio	Visuel	Audio	Visuel	
Cyber-harcèlement	Audio	1	,189**	,173*	,510	,207**
	Visuel		1	-,120	,151**	,310**
Cyber dépendance	-Audio			1	,130	,295**
	Visuel				1	,410**
Errance sexuelle						1

Source : résultats de l'enquête sur le terrain de novembre-décembre 2023 et mars-avril 2024

Le tableau 3 présente une corrélation entre les variables de l'étude (le cyber-harcèlement, la cyber -dépendance et l'errance sexuelle), la différence est significative au seuil $P = 0,000$. Cependant, mis à part les composantes de variables qui sont indifféremment liées (différence non significative), il existe une corrélation ($r=,173$) significative entre le cyber- harcèlement et la cyber- dépendance dans leur composante audio au seuil $P = 0,05$. De même les variables cyber- harcèlement et cyber-dépendance sont liées ($r=,151$) par une composante visuelle au seuil $P = 0,000$. Tout ceci nous autorise à l'analyse de régression dans le sens de prédire un comportement observable.

Tableau 4 : Résultats de l'analyse de régression multiple hiérarchique pas-à-pas illustrant l'effet de prédiction cyber- harcèlement et la dépendance aux réseaux sociaux dans leurs composantes (audio et visuel) sur l'errance sexuelle des adolescents.

Modèle		Coefficients			Signification	R	R-deux
		standardisés	t	Bêta			
1	âge	0,347	7,12	0,000	,347 (a)	,120	
	âge	0,358	7,41	0,000			
2	Cyberharcél /audio	-0,134	-2,12	0,001	,400(b)	,160	
	âge	0,346	7,10	0,000			
3	Cyberharcél /audio	-0,258	-5,81	0,000	,454 (c)	,206	
	Cyberharcél /visuel	0,234	3,40	0,000			
	âge	0,364	6,77	0,000			
4	Cyberharcél /audio	-0,295	-3,70	0,000	,478 (d)	,228	
	Cyberharcél /visuel	0,053	0,38	0,632			
	Dépendance /audio	0,208	3,46	0,000			
	âge	0,364	6,77	0,000			
5	Cyberharcél /audio	-0,295	-4,08	0,000	,571 (e)	,326	
	Cyberharcél /visuel	0,053	0,38	0,632			
	Dépendance /audio	0,208	4,65	0,000			
	Dépendance visuelle	0,346	7,11	0,000			
	âge	0,364	6,77	0,000			

Source : résultats de l'enquête sur le terrain de novembre-décembre 2023 et mars-avril 2024

Variable dépendante : Errance sexuelle

- a Valeurs prédites : (constantes), âge:
- b Valeurs prédites : (constantes), âge:, Cyberharcél /audio
- c Valeurs prédites : (constantes), âge:, Cyberharcél /audio, Cyberharcél /visuel
- d Valeurs prédites : (constantes), âge:, Cyberharcél /audio, Cyberharcél /visuel, Dépendance audio
- e Valeurs prédites : (constantes), âge:, Cyberharcél /audio, Cyberharcél /visuel, Dépendance audio, Dépendance visuelle

A travers la régression, l'on cherche à identifier les différentes modifications qu'introduit chacune des variables et de leurs composantes.

Le tableau, affiche les résultats de la régression linéaire hiérarchique qui porte sur le cyber- harcèlement, la cyber- dépendance dans toutes leurs composantes.

Les données du tableau présentent les composantes des variables cyber- harcèlement et cyber- dépendance sont reliées dans la direction anticipée à errance sexuelle (32,6%



de variance totale). Cependant, c'est la nature de la composante dépendance visuelle qui est la plus déterminante (différence de r^2 (Δr^2) = 0,108, soit 10,08%), suivie de celle du Cyber- harcel / visuel (différence de r^2 (Δr^2) = 0,046, soit 4,60%).

Il faut relever que la dépendance à caractère visuel médiatise la dépendance /audio des adolescents (différence significative) mais non sur le prédicteur le plus puissant (Cyber- harcel / visuel des élèves) car la différence est non significative.

Il faut relever cependant que la dépendance /audio inhibe l'effet du Cyber- harcel /visuel de 2,20% (différence de r^2 (Δr^2) = 0,022, soit 2,20%) et non celui du Cyber- harcel /audio, les différences étant toutes significatives.

2.2. Résultats des données qualitatives

Les résultats des données qualitatives sont obtenus à partir des données des entretiens avec les cyber- harceleurs, victimes (cyber- dépendants) et de témoins du cyber- harcèlement. Pour ces derniers, vu qu'ils ont assisté au phénomène sans l'influencer, ont été d'un intérêt particulier dans la description.

Il faut souligner que ces témoins ne sont pas épargnés, ils peuvent être influencés par le phénomène au même titre que ceux qui le sont directement.

Relevons que le cyber- harcèlement tel qu'il est compris dans ce travail se rapporte aux audios et au visuel.

Sous sa forme audio (cyberharcèlement par audio), il se rapporte aux : insultes répétées, humiliations, chantages, etc. par contre dans sa forme visuelle, l'on enregistre : des vidéos, images offensantes, des portraits, gestes déplacés, images ou vidéos à caractère sexuel et/ou pornographique.

Tableau 5. Propos saillants du harcèlement identifiés et perception du climat scolaire

Type d'harcèlement	Intention comportementale et comportements planifiés	Quelques propos saillants recueillis
Numérique (cyber harcèlement)	Causer du tort à quelqu'un	<i>Victimes (4, 9, 51)</i> Un camarade s'est identifié à mon petit ami dans nos messages discrets, c'est l'établissement tout entier qui m'a reçu avec les regards méprisants à la montée des couleurs. Je n'arrive pas à supporter. Jusqu'à présent, ces échanges ne cessent de me monter à l'esprit, j'ai perdu ma dignité. J'ai autorisé pendant la récréation de partager une photo avec un camarade de classe sous sa demande, cette photo est à la une sur les réseaux sociaux avec des propos désobligeants, je suis dépassée. Un groupe <i>WhatsApp</i> des amis de l'établissement est créé, tous y sont excepté moi à cause des antécédents cliniques de mon parent "X". Des informations me rapportant fusent dans ce groupe. [...] je suis contrarié
		<i>Témoin (14)</i> Une photo de ma camarade prise à son insu au moment qu'il voulait libérer sa vessie. La photo fait du buzz dans l'établissement, ce qui a empêché ma camarade de venir au cours durant la semaine.
		<i>Victimes (67,71, 81)</i> [...] la forme de mes fesses fait que je me réserve de donner mon point de vue dans certains échanges, les amis pour me désigner, disent "grosses fesses" pour les indulgents, les méchants sans aucune âme quant à eux disent "amortisseurs" ou encore "mousse confort" Je n'ose même plus prendre la parole sur la plateforme <i>WhatsApp</i> à cause des attaques des amis. Parfois même, ils me caricaturent avec des montagnes de fesses et les pieds frêles. Après que j'ai rompu avec mon ex, cette pourriture a balancé nos ébats sexuels qu'il avait discrètement enregistré et gardé à tous ces amis et en l'absence du professeur, les gémissements de ses amis, sont justes pour me provoquer et parfois même en présence du titulaire (mon petit ami). [...] à chaque fois que je franchis la porte de l'établissement, les mêmes scènes retentissent dans mon esprit[...] Pour contourner, les voyous de l'établissement m'ont surnommé "pistolet" et sur notre plateforme <i>WhatsApp</i> de l'établissement, on me caricature en une policière avec deux pistolets à la poitrine pour traduire l'allure pointue de mes seins. On balance souvent pour blaguer ou parfois des images d'humiliation sur les collègues à titre de vengeance.
	<i>Agresseurs (1,3)</i> [...]souvent certains parmi nous c'est pour taquiner, d'autres par contre c'est à des fins qu'ils attaquent les collègues sur tout ce qui pourrait les mettre mal à l'aise comme leur démarche, leur forme et parfois leurs tenues.	
	Faire retentir l'agression	<i>Victimes (99,106)</i> Il faut que ça cesse des messages anonymes de déclarations d'amour et des invitations, tous les jours que j'allume mon <i>WhatsApp</i> . Ce qui déplaît, c'est ces vidéos de pornographies que je reçois. Je me demande qui leur a donné mes contacts ? à chaque fois que je change de contact, c'est le même scénario, [...] si c'est des filles, pourquoi se cacher ? je suis traumatisé Je subi des menaces de viol des gens cagoulés m'exigeant de me taper un petit ami, j'ai encore des vidéos dans le portable [...] "oui sur <i>WhatsApp</i> bien sûr". [...] ceci a contraint deux (02) de mes camarades à se donner la mort inutilement.
		<i>Témoin (72)</i> Je suis inquiet suite aux messages d'agression que souvent mon meilleur ami reçoit du genre : [...] je vais t'exposer [...] au moment propice, tu verras ton corps trimballé par les chiens [...] et d'ailleurs tu es inutile, [...]
	Ne pouvoir se défendre	<i>Victime (95)</i> [...] ils n'ont pas le courage de m'affronter et se cachent derrière les SMS, par <i>WhatsApp</i> pour leurs déclarations d'amour, il se peut que ce soit mon apparence physique qui m'attire les abeilles. Je vis permanemment avec cette peur dans le ventre.
	Physique	<i>Victimes (7,13,25)</i> [...] je ne peux passer sans qu'un ami ne touche à mes fesses parfois même mes seins et là, [...] ce n'est pas bien à l'école mais c'est très amusant entre nous. On me pointe le doigt (le majeur) vers le haut qui signes la pénétration, ce qui retenti dans mes pensées chaque jour [...] ce n'est pas seulement entre nous les élèves que de ces insalubrités se posent, [...] il y a parfois des écarts de certains de nos enseignants qui agrémentent le phénomène d'harcèlement dans notre établissement.

Source : résultats de l'enquête sur le terrain de novembre-décembre 2023 et mars-avril 2024



Le tableau présente l'agression à caractère sexuel aussi bien numérique que physique des adolescent(e)s. Par une idée délibérée d'assouvir leur besoin libidinal aux moyens de réseaux sociaux, les adolescents portent atteinte au bien-être de leurs camarades. Les messages à répétition comme : « Il faut que ça cesse des messages anonymes de déclarations d'amour et des invitations, tous les jours que j'allume mon WhatsApp. Ce qui déplaît, c'est ces vidéos de pornographies que je reçois. Je me demande qui leur a donné mes contacts ? à chaque fois que je change de contact, c'est les scénarios, [...] si c'est des filles, pourquoi se cacher ? je suis traumatisé » (victime 99), en témoignent du caractère harcèlement.

Il faut relever à quelque part que l'incapacité pour la victime de se défendre lui met dans une situation de peur : « Je subi des menaces de viol des gens cagoulés m'exigeant de me tape un petit ami, j'ai encore des vidéos dans le portable [...] "oui sur WhatsApp bien sûr " » (victime 106).

Il faut constater par ce tableau 5 que les rapports qui déterminent la nature agressive entre les adolescents (agresseur et victime) sont caractérisés par l'anonymat des messages transmis, l'amplification dans leur diffusion, l'extension spatio-temporelle du contenu de l'information et de son impact ou la violence causée sur la victime.

Tableau 6 : Répartition des effectifs de conséquences au harcèlement numérique en milieu scolaire

Type de cyberharcèlement	Conséquences de l'intention comportementale et de comportements planifiés par les adolescents (élèves)		n / N
Visuel (Vidéos et Images illustrant des actes physiques)	Suicides		02/106
	Prostitution (rapports sexuels en contrepartie à quelque chose) et / ou vadrouille (multiplier de partenaires sexuels)		80/106
	Viol (rapports sexuels non consentis)		84/106
	Troubles de comportements ou déviances	Conduites ou actes déplacés (habillement, dégradation de biens scolaires ou vêtement)	72/106
		Avoir les animaux comme partenaires sexuelles (zoophilie)	02/106
Être sexuellement attiré par les enfants (pédophilie)		11/106	
Audio (description des actes)	Traumatisme		94/106
	Hallucinations		17/106
	Idéations (parfois suicidaires)		52/106

Source : résultats de l'enquête sur le terrain de novembre-décembre 2023 et mars-avril 2024

Le tableau 6 présente les adolescents ayant subi des rapports non consentis (84 sur les 106). à force de se livrer aux garçons par un contrepartie (80 sur 106), les adolescents ont pris le plaisir pendant les congés de détente (octobre 2023 et février 2024), de passer d'un partenaire à l'autre pour assouvir à leur plaisir charnel et leur désir matériel.

Deux (02) adolescentes par le cyber- harcèlement ont mis terme à leur vie (information reçue de la victime 106, tableau 5).

Il faut relever des écarts dans la conduite de ces adolescents addictes de réseaux sociaux au nombre des quels nous retenons : 80 sur 106 qui se prostituent, 72 sur 106 avec des conduites déplacées (habillement, dégradation de biens scolaires ou vêtement), 2 sur les 106 présentant une attirance sexuelle pour les animaux (zoophiles) et 11 manifestent un intérêt sexuel pour les enfants (pédophiles).

L'analyse du tableau montre que la presque totalité 94 sur 106 adolescents manifestait un traumatisme suite à la visualisation de vidéos reçus portant atteinte à leur intégrité. 52 sur 106 nourrissent des idéations à caractère suicidaire et 17 sur 106 des hallucinations. Tout ceci n'est pas sans effet sur le psychologique de ces adultes en devenir et surtout sur leurs résultats scolaires.

3. Discussion

Le phénomène sans cesse croissant et prégnant de l'usage des nouveaux moyens de communication (blogs, réseaux sociaux, téléphonie mobile) a émergé de nouveaux comportements et de nouvelles formes de relations entre les jeunes particulièrement les adolescents. Pour comprendre l'adolescent dans son comportement, il serait impérieux de circonscrire l'adolescence, (une étape dans le développement) dans une théorie explicative adaptée au contexte socio - temporel.

L'adolescence selon B. Guellai et R. Esseily, (2018), n'est pas un trait d'union entre l'enfance et l'adulte mais une étape transitoire dans le processus du développement caractérisée par des transformations physiques et perturbations comportementales ostentatoires. Cette transition est marquée par son rapport avec autrui. C'est une période de bouleversement psychologique marquée, par des crises (d'affirmation) impactant son vécu relationnel.

Habitué d'Internet et des jeux vidéos, ces adolescents passent une grande partie de leur temps en ligne, le monde virtuel étant une extension de leur vie réelle et non une entité à part comme c'est le cas pour la plupart des adultes (D. Hirsch (2020, pp. 25-31)).

Pendant que les voix les plus autorisées interdisent l'usage de téléphones dans les périmètres scolaires, la pandémie de la Covid-19 a exigé du système éducatif, son usage à des fins pédagogiques, sans compter sur l'ingéniosité des adolescents qui ont saisis cette opportunité pour assouvir à leur désir caché.

Il faut justifier à la lumière du modèle du comportement planifié (I. Ajzen 1991), que le désir des harceleurs de posséder leurs camarades a nécessité une certaine planification qui peut être prédite par leur intention sexuelle. Les agresseurs (harceleurs) cherchent en effet à combler leur manque par le passage à l'acte en se rapportant à la scène primitive (rapports sexuels) de gré ou de force.

Familiers des ordinateurs, d'Internet et des jeux vidéos, ils passent une grande partie de leur vie en ligne, le monde virtuel étant une extension de leur vie réelle et non une entité à part comme c'est le cas pour la plupart des adultes (D. Hirsch (2020, pp. 25-31)).

Les réseaux sociaux sont devenus de véritables cercles relationnels où chacun peut se définir une identité, se sentir reconnu comme tel car coopté par les autres (C. Blaya, 2013). Par ces moyens, le rapport entre espace privé et espace public n'est plus aussi



clair. Cela inquiète car pour reprendre l'expression de A. Casilli (2010, p. 54-59.), nous vivons dans un désir de « sociabilité forte basée sur des liens faibles ».

Cependant toujours non satisfaits, le plaisir de séduction et de conquête permanente exposent ces adolescents à l'errance sexuelle ou prostitution (tableau 6).

Les révélations des enquêtés laissent paraître que le faible estime de leur personne et surtout la quête d'une satisfaction ont une influence non négligeable sur leur errance sexuelle, un comportement redouté en milieu scolaire (tableau 5). Les résultats de cette étude, corroborent les travaux de Z.A. Marini, A.V. Dane et S.L. Bosacki (2006) sur les « facteurs de risque psychosociaux différentiels associés aux adolescents impliqués dans l'intimidation et la victimisation ».

A cette étape du processus du développement de l'être, il est constaté non seulement une expression des affects chez l'adolescent qui masturbent leur désir inavoué (acte sexuel) B. Guellai et R. Esseily, (2018). Les adolescents cherchent à combler leur manque par des actes aussi bien verbaux que physiques, ce qui confirme les travaux de H. Scheithauer, T. Hayer, F. Petermann et G. Jugert (2006) sur les « Formes physiques, verbales et relationnelles de harcèlement chez les étudiants allemands ». Cependant dans un contexte tel que celui étudié, les affects des adolescents se traduisent dans une interaction sous une toile de fond de souffrances puisque la cible (victime) fait peur et qu'il faut utiliser des moyens pour l'affronter. Pour affronter sa peur, il faut interposer entre soi (agresseur) et sa cible, des moyens inavoués et bien adaptés.

Ces moyens adaptés constituent un vrai parechoc du harceleur contre les réactions de sa cible (victime). L'une des caractéristiques de la cyberviolence est qu'elle peut émerger n'importe où et n'importe quand puisque le développement d'outils tels que les téléphones portables avec accès à Internet par exemple, enlève tout frein à l'accès au net et rend le contrôle parental des activités sur la Toile quasiment impossible. Ainsi, les individus sont des cibles potentielles 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 dès lors qu'ils sont accessibles par téléphone ou internet (S. Hinduja et J. Patchin, 2008). Le harceleur n'a pas le courage d'affronter sa cible et se cachent derrière ces réseaux (SMS, WhatsApp, etc.) pour s'exprimer. Le fait de ne pas interagir physiquement avec sa victime et de ne pas voir ses réactions émotionnelles (C. Blaya, 2013), peut l'encourager à être sans pitié et à ne faire preuve d'aucune empathie ce qui confirme l'étude menée par L. Graziani (2012) sur « Les enfants et internet ». Dans cette étude, les adolescente déclarent avoir reçu des propositions de rencontre de la part d'un inconnu et un tiers (29 %) disent avoir fait l'objet de propositions à caractère sexuel. Il est plus facile aux harceleurs par voie électronique, de préserver leur anonymat dans leur violence en ligne (S.K. Schneider et al. (2012)), ce qui augmenterait le nombre d'intimidateurs en ligne, ce qui confirme les conclusions de D. Hirsch (2020, pp. 25-31) sur « Les interdits, discriminants du corps et des affects à l'adolescence ». Il trouve qu'en l'absence de pratiques parentales suffisamment résilientes, le besoin inconscient se transforme en agir sacrificiel, en phobie, en conduites sexuelles sauvages dévastatrices pour l'adolescent.

Si le harcèlement entre pairs ont fait l'objet de recherches qui ont débouché sur une compréhension du phénomène en jeu et de lutte en termes de politiques éducatives, le cyberharcèlement, plus récente, soulève de nouvelles questions.

La littérature scientifique qui s'est intéressée à l'étude de la violence entre jeunes au moyen des nouvelles technologies de la communication met en évidence le genre. D'après Nelson (2003), les filles auraient tendance à avoir plus souvent recours au cyberharcèlement que les garçons. En termes de victimisation, les filles sont aussi souvent concernées que les garçons (S. Hinduja et J. Patchin, 2008). Toutefois, tous les résultats de recherche ne convergent pas.

Ces résultats nous amènent à nous interroger sur l'existence de telles différences dans le cadre du cyberharcèlement et à nous demander en nous appuyant sur les données de la présente étude, si les filles ne seraient pas alors plus nombreuses à utiliser les nouvelles techniques d'information pour harceler leurs victimes.

Au regard de la démarche adoptée, l'étude présente l'insuffisance liée à la taille de l'échantillon qui est trop petite (au regard du critère de sélection) pour être représentatif de toute la population d'apprenants.

Conclusion

A cette étape du processus du développement, l'adolescent est influencé par ce qu'il voit et écoute à travers les réseaux sociaux (images et vidéo érotique et héroïques). Le travail soulève la question de harcèlement des adolescents victimes de réseaux sociaux en proie à une perte d'estime propre doit être accompagné. Il faut voir en ces réseaux, un écran comme moyen pour porter atteinte aux victimes dans leur propre estime. Il sera dommageable si aucune action n'est entreprise à l'endroit de ces jeunes qui n'ont d'intérêt que pour le sexe. Cet intérêt charnel des jeunes dépend de plusieurs facteurs dont la raison fondamentale est d'ordre biologique, donc hormonal souligne D. Hirsch, (2020).

Dans le but de mieux orienter l'action pour une meilleure compréhension du phénomène et des processus en jeu, il sera question de mener l'étude des interventions contre le phénomène observé.

Si la connaissance des risques liés à Internet progresse chez les adolescents, les changements de comportements seront moins probants. Il reste alors important de conclure à un besoin de recherches ultérieures contextualisées.

Il sera question d'envisager pour ces adolescents, des objectifs axés sur l'éthique et le respect d'autrui dans leur éducation sexuelle pour mieux comprendre le phénomène de harcèlement par les réseaux sociaux (cyberharcèlement). C'est aussi de permettre d'établir à cet effet, le profil psychologique détaillé des cyberaddicts sexuels et d'errance. Ces changements nécessitent une approche scientifique plus approfondie basée non seulement sur une évaluation quantitative mais aussi une approche plus qualitative afin de mieux comprendre les construits du cyberharcèlement dans leur contexte et condition d'élaboration. Il sera aussi question d'établir le profil psychologique détaillé des cyberaddicts sexuels et de comportements d'errance.

Les conséquences de ce type de phénomène peuvent être sérieuses tant au niveau des études qu'à celui psychologique des adolescents et engendrer des troubles pouvant aller jusqu'au suicide de la victime.



Références bibliographiques

- AJZEN Icek (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(2), 179-211.
- BERAN Tanya & LI Qing. (2007). The relationship between bullying and cyberbullying. *The Journal of Student Wellbeing*, 1(2), 15-33.
- BLAYA Catherine, 2010. "Cyberbullying and happy slapping in France", In J. Mora Merchan & T. Jäger, eds, *Cyberbullying : a cross-national comparison*, VEP, Landau, 63
- BLAYA Catherine, 2013. « Introduction ». Les ados dans le cyberspace Prises de risque et cyberviolence, De Boeck Supérieur p.9-12. CAIRN.INFO, shs.cairn.info/les-ados-dans-le-cyberspace--9782804175948-page-9?lang=fr.
- BLAYA Catherine, 2018. « Le cyberharcèlement chez les jeunes ». *Enfance*, 2018/3 N° 3, 2018. p.421-439. CAIRN.INFO, shs.cairn.info/revue-enfance--3-page-421?lang=fr.
- CASILLI, Antonio. «Petites boîtes» et individualisme en réseau. In : *Annales des Mines-Réalités industrielles*. Eska, 2010. p. 54-59.
- FINKELHOR, David, MITCHELL, Kimberly, et WOLAK, Janis, 2001. *Highlights of the youth internet safety survey*. US Department of Justice, Office of Justice Programs, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention.
- Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), Pour chaque enfant, réinventer l'avenir. Rapport annuel de l'UNICEF 2019 (New York, 2020).
- GRAZIANI Laurène, 2012. « Les enfants et internet. La participation des jeunes à travers les réseaux sociaux. (Seconde partie) ». *Journal du droit des jeunes*, /8 N° 318, 2012. p.39-51. CAIRN.INFO, droit.cairn.info/revue-journal-du-droit-des-jeunes-2012-8-page-39?lang=fr.
- GUELLAI Bahia et ESSEILY Rana, 2018. Chapitre 6. Adolescence. In : *Psychologie du développement*. Paris : Armand Colin. Portail, p.202-233. DOI : 10.3917/arco.guell.2018.01.0202. URL : <https://shs.cairn.info/psychologie-du-developpement--9782200619770-page-202?lang=fr>.
- HINDUJA Sameer & PATCHIN Justin. (2008). Cyberbullying: An Exploratory Analysis of Factors Related to Offending and Victimization. *Deviant Behavior - DEVIANT BEHAV.* 29. 129-156. 10.1080/01639620701457816.
- HIRSCH Denis (2020). Les interdits, discriminants du corps et des affects à l'adolescence. *Le Carnet PSY*, 233-234, 25-31.
- KOWALSKI, Robin M. et LIMBER, Susan P. 2007. Electronic bullying among middle school students. *Journal of adolescent health*, vol. 41, no 6, p. S22-S30.
- MARINI Zopito A., DANE Andrew V. & BOSACKI Sandra L. (2006). Direct and Indirect Bully-Victims: Differential psychosocial risk factors associated with adolescents involved in bullying and victimization, *Aggressive Behavior*, 32, 551-569. DOI: 10.1002/ab.20155
- MOREAU Yvan (1995). Review of [Errance sexuelle... / Carl Trahan, *Les Confessions perverses*, Galerie Skol, Montréal. Du 15 octobre au 6 novembre 1994]. *ETC*, (29), 34-35.
- ROSENBERG [Morris](#) (1979). Composantes de l'échelle d'estime de soi de Rosenberg. *Concevoir le soi*. New York : Basic Books.

- SAINT-LAURENT Marthe (2012). La cyberintimidation, des conséquences sans fin – Les paroles s’envolent mais les photos et les écrits restent ! Longueuil : Béliveau.
- SCHEITHAUER Herbert, HAYER Tobias, Petermann Franz et JUGERT Gert, 2006. Physical, Verbal, and Relational Forms of Bullying Among German Students: Age Trends, Gender Differences, and Correlates. *Aggressive Behavior*, 32(3), 261–275. <https://doi.org/10.1002/ab.20128>
- SCHNEIDER Shari Kessel, O'DONNELL Lydia, STUEVE Ann, COULTER Robert WS (2012). Cyberbullying, school bullying, and psychological distress: a regional census of high school students. *Am J Public Health* ;102(1):171-7. doi: 10.2105/AJPH.2011.300308. Epub 2011 Nov 28. PMID : 22095343 ; PMCID : PMC3490574.
- YANG, An et SALMIVALLI, Christina. Different forms of bullying and victimization: Bully-victims versus bullies and victims. *European Journal of Developmental Psychology*, vol. 10, no 6, p. 723-738.